



BOUQUETS D'ÉPOQUE

Section Art Floral

Société Nationale d'Horticulture de France 84 rue de Grenelle 75007 PARIS
Tel : 01 44 39 78 78 Fax : 01 45 44 96 57 www.snhf.org info@snhf.org

SOMMAIRE

L'Antiquité.....	P 4
Le Moyen Age.....	P 5
La Renaissance.....	P 7
Le XVIIe siècle.....	P 8
Le XVIIIe siècle.....	P 11
Le XIXe siècle.....	P 12
L'Impressionnisme.....	P 15
L'Art Nouveau.....	P 16
L'Art Déco.....	P 18
Tableaux récapitulatifs.....	P 20
Bibliographie.....	P 23

L' ANTIQUITE

L'intérêt et l'amour pour les fleurs existent depuis le début de la civilisation.

A Babylone, il y avait les fameux jardins suspendus plantés de fleurs exotiques.

En Egypte, les fleurs étaient utilisées pour leur aspect symbolique et les femmes les transformaient en produits de beauté.

On en retrouve des traces peintes sur les parois des Pyramides. Les Fleurs emblématiques étaient : le Lotus, le papyrus et la rose qui avait été importée.

Les Grecs quant à eux étaient friands de couronnes et de guirlandes. La Grèce donna naissance à la première « fleuriste » Glycère réputée pour la finesse de ses arrangements. Leurs compositions étaient souvent dédiées aux Dieux de l'Olympe. Le pavot était la fleur de Morphée, le Lis celle d'Artémis. Zeus aimait toutes les fleurs. L'emblème d'Athènes était la violette. On trouvait la giroflée, le narcisse, le lierre, la marjolaine et l'acanthé (colonnes corinthiennes).

Les Romains utilisaient les fleurs jusqu'à l'excès (pluies de roses lors des banquets), décors peints de glaïeuls, crocus, lis dans leurs belles demeures. En Campanie, les champs de roses remplacèrent les champs de blé, ce qui déclencha des révoltes.

La tradition européenne de la décoration florale remonte donc à l'antiquité et c'est pour perpétuer cette activité que nous vous donnons des pistes à explorer pour en étudier l'histoire.

LE MOYEN AGE

Le Moyen-âge est d'abord caractérisé par le côté religieux de la représentation florale. L'Eglise voulut se démarquer des périodes précédentes pour lesquelles les fleurs étaient associées à des cultes païens.

La réutilisation des fleurs passe par le culte marial. Le nom des fleurs est changé pour donner l'impression qu'elles sont toutes dédiées à la Vierge Marie.

Exemple : le sabot de Vénus devient la pantoufle de la Vierge ; le liseron : Bonnet de Nuit de Notre-Dame. Les fleurs qui se placent en bouquets au pied de l'autel ont un rôle accessoire et n'ont plus un rôle d'offrande comme par le passé.

Charlemagne ordonna à chacun de cultiver dans son jardin des plantes vivrières, médicinales et florales. La fleur n'a plus qu'un rôle décoratif.

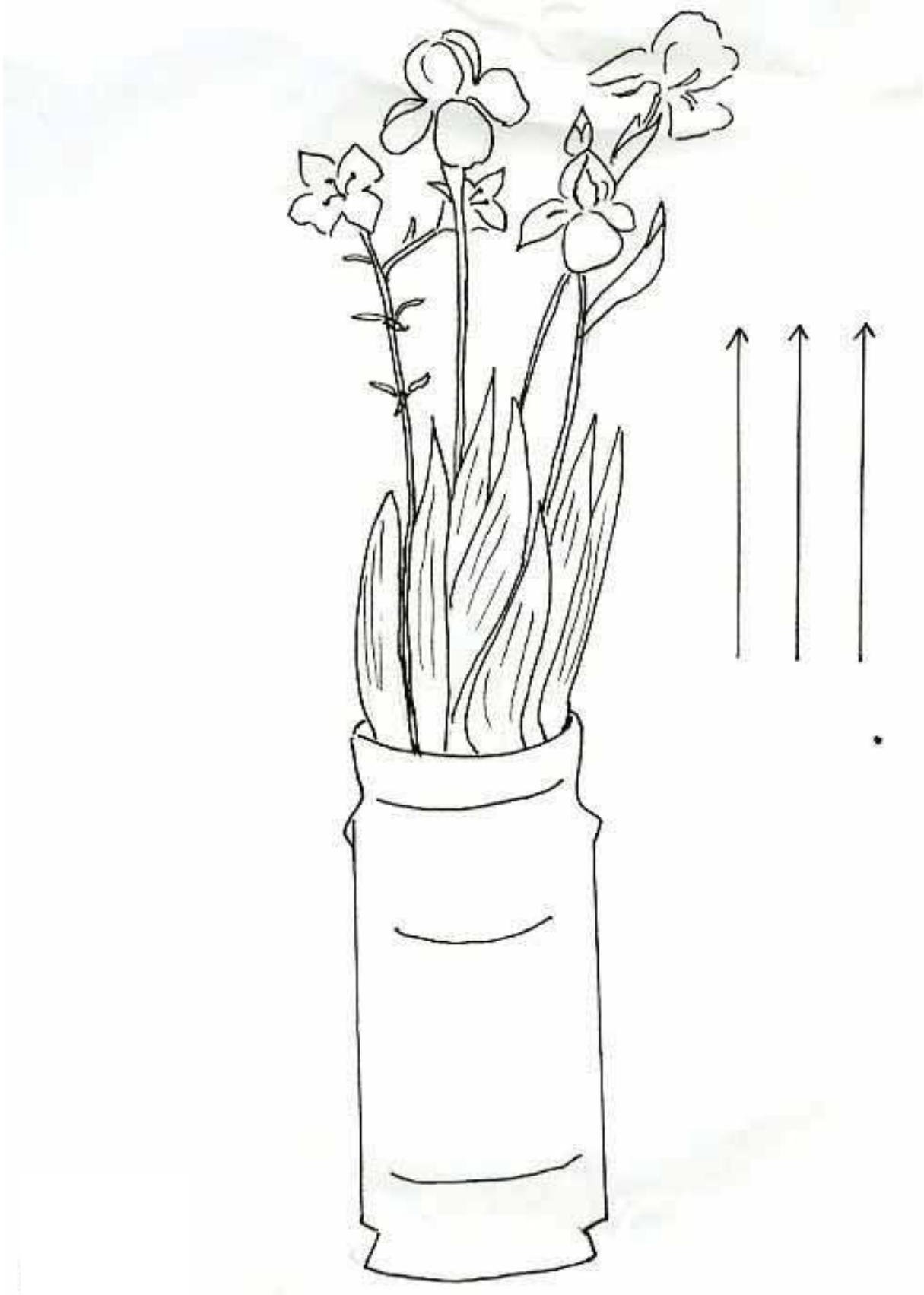
Les moines de Cluny qui ont fait vœu de silence échangeaient entre eux grâce à des fleurs.

Au XIIe siècle, c'est la mode des « chapels » ou chapeaux de fleurs.

Au XIIIe siècle, les vases n'existent pas en tant que tels car il n'y a pas encore de mobilier fixe dans les maisons. Les châtelains déménageaient souvent d'un château à l'autre. Pourtant on voit des représentations de vases dans les tableaux. C'est l'époque des tapisseries dites aux Mille Fleurs.

XVe siècle

Schéma d'après Hugo Van Der Goes



LA RENAISSANCE

A la fin du XVe siècle, les tableaux de fleurs commencent à avoir une existence autonome. Ils apparaissent au revers des diptyques votifs ou religieux. Sur « Le portrait d'homme en oraison » Hans Memling en 1490 a peint au revers, un tableau de fleurs que l'on peut contempler lorsque le diptyque est refermé. Lis et iris rappellent les illustrations des Enluminures. Par la suite, les vases de fleurs, présentées dans des verres, des pots à pharmacie, accompagnent les portraits .

Les peintres se sont intéressés à la botanique (reproduction en gros plan des détails, étamines, fraîcheur des végétaux etc.)

Avec l'apparition des verres grossissants, le rendu sera encore plus exact. Ensuite la passion de la botanique se répand. Paraissent le livre d'Heures d'Anne de Bretagne (1503), l'Herbier de Léonard Fuchs, en 1542 « De Historia Stirpium ». L'ouvrage de référence qui le précédait, datait du Ier siècle (Dioscoride). Editions de « florilèges » qui servaient de modèle aux peintres. Le mystère des tableaux qui nous paraissaient irréalisables par le nombre de fleurs, leur taille, leur moment de floraison trouve son explication par l'utilisation des catalogues qui inspirent également les brodeuses.

En Italie, Giovanni Da Udine réalise le premier tableau de fleurs de chevalier inspiré par Domus Aurea (Palais que se fit construire Néron sur le Mont Aquilin à Rome).

En France, la peinture de fleurs est surtout décorative. On la retrouve dans les compartiments des lambris dans divers châteaux (par exemple Beaugard).

Dalechamp publie une histoire générale des plantes en 1587. C'est un ouvrage descriptif où l'on retrouve au détour d'un chapitre une définition du bouquet : « On entasse les fleurs par poignées et on les met dans des vases ou pots de terre peints et remplis d'eau ».

A la fin du XVIe siècle, débute l'engouement pour la tulipe venue de Turquie via l'Autriche qui prendra des proportions ruineuses en Hollande au XVIIe siècle.

LE XVII^e SIECLE

Ce siècle est l'âge d'Or de la peinture de fleurs en Flandres. Les peintres se spécialisent et se regroupent pour exécuter des tableaux « Quatre Mains » (collaboration de Rubens - 1577-1640 - avec Brueghel de Velours, Daniel Seghers etc.) notamment pour les portraits entourés de guirlandes de fleurs, l'un peignait le portrait, l'autre la partie végétale.

Après les grandes découvertes et l'exploration de nouveaux continents, la mode est à l'exotisme. Ce qui ouvre d'autres champs d'investigation pour les peintres.

En France, on distingue deux périodes dans la peinture de fleurs au XVII^e siècle.

Le début du siècle apparaît comme une période dite « sobre » puis avec l'avènement de Louis XIV, la période dite « faste ».

PÉRIODE SOBRE

Au début du siècle, la peinture de fleurs reste sous l'influence flamande : compositions avec perspective plongeante, le dessin est minutieux et réaliste.

Les peintres célèbres sont Liénard, Fyt, JM Picot, Garnier, Moillon...

Dans la ligne de la curiosité scientifique du siècle précédent, « Monsieur », Gaston d'Orléans, frère du roi Louis XIII, fit exécuter la représentation de fleurs sur vélin . Louis XIV hérita de ces planches botaniques et poursuivit cette œuvre. Ces vélin sont conservés au Muséum d'Histoire Naturelle et cette activité perdure de nos jours.

Malgré l'avis de l'Académie qui considère la Nature Morte comme un genre mineur, les tableaux de fleurs continuent à connaître le succès.

PÉRIODE FASTE

Sous le règne du Roi Soleil, la nature morte devient riche et décorative. Les bouquets s'alourdissent et sont riches d'un grand nombre de fleurs et

de couleurs. Ils sont larges et adoptent une forme de « Corne d'abondance » avec une cascade asymétrique. Les fleurs les plus imposantes se trouvent au sommet des compositions.

Les tableaux de bouquets sont présentés sur des entablements recouverts de précieuses draperies, entourés d'objets précieux et de pièces d'argenterie.

Louis XIV était un mécène et s'attacha les services de Jean Baptiste Monoyer et de son gendre Jean Blin de Fontenay. Leurs œuvres peuvent être admirées au château de Versailles.

Pour « lire » ces bouquets, il faut se référer à la symbolique des fleurs qui les composent (exemple de tournesol, emblème du roi soleil).

Pour satisfaire au goût de l'exotisme on construit des serres, des orangeries pour mettre en culture les plantes reçues d'Amérique (tournesol, passiflores etc.) ou d'Asie (camélias, glycine etc.)

Au XVIIe siècle, le bouquet de fleurs fraîches s'impose comme un élément décoratif à part entière.

La première décoratrice d'intérieur, fût sûrement la Marquise de Rambouillet. La décoration de son château fût pensée en fonction des jardins, les bouquets somptueux de fleurs fraîches assortis aux couleurs des pièces y répandaient un délicieux parfum.

En 1633, en Italie, Giovanni Battista Ferrari publia un des premiers manuels d'Art Floral. Il préconise de « choisir une grande variété d'espèces, de placer au bas de la composition les fleurs les plus ordinaires en masse, au sommet les fleurs les plus prestigieuses ».

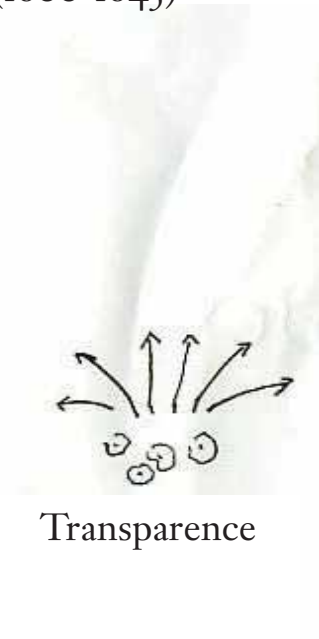
Ferrari conseillait d'attacher le tout avec un fil de lin et de faire bien boire les tiges (mettre les fleurs à boire nous paraît aller de soi au XXIe siècle mais à l'époque, c'était totalement innovant).

Auparavant, le fond des contenants était garni de feuilles et les tiges étaient montées avec une tige de fer ou une baguette de bois.

Ferrari donne aussi des conseils pour teindre les fleurs.

XVIIe siècle : Période Sobre

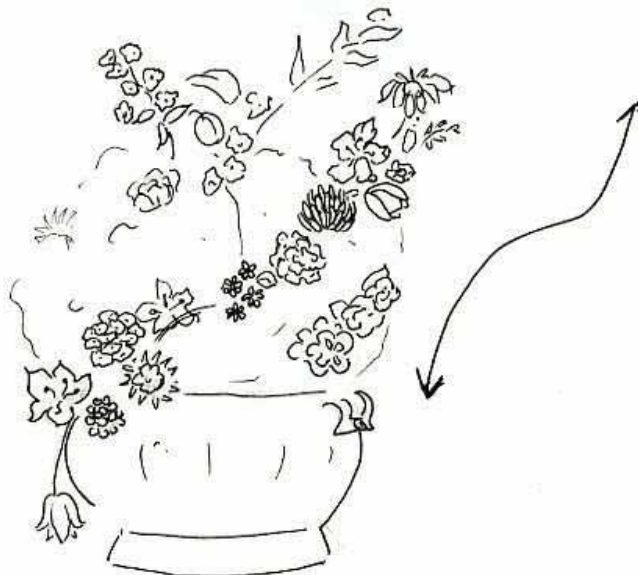
Corbeille de fleurs d'après Jacques Linard (1600-1645)



Fleurs agencées dans un simple panier

XVIIe siècle : Période Faste

Vase doré d'après Blin De Fontenay (1653-1715)



Composition opulente (nombreuses espèces de fleurs)

Composition asymétrique (diagonale de grosses fleurs claires apportant de la lumière)

LE XVIII^e SIECLE

Le siècle débute dans la continuité de Monnoyer (1634-1699) et de Blain de Fontenoy (1653-1715), puis trois courants vont se succéder.

Alexandre François Desportes (1661-1743) apprécié par le Régent et Louis XV fournit des modèles pour la Savonnerie.

- Influence des peintres botanistes : Pierre Joseph Redouté
« le Raphaël des roses » (1759-1840).

L'objectif est de reproduire avec exactitude la réalité des fleurs et des accessoires (cf. la tradition des vélins du roi). Les hybridations permettent l'obtention de nouvelles couleurs (1)

- C'est l'époque de la collaboration de nombreux peintres avec les manufactures royales de Sèvres, des Gobelins, de Vincennes, la Savonnerie, les fabriques de soieries de Lyon etc. Les bouquets, apanage de la noblesse jusqu'alors, se démocratisent.

Jean Jacques Bachelier (1724-1806) fonda une école gratuite de dessin qui deviendra l'École Nationale des Arts Décoratifs (2)

- Anne Vallayer-Coster peint des bouquets de fleurs avec beaucoup plus de spontanéité, de simplicité et de sensibilité. Elle est considérée comme le meilleur peintre de natures mortes après Chardin (1699-1779) et Oudry (1686-1755). Cette liberté annonce le XIX^e siècle.

(1) Madame de Pompadour, maîtresse de Louis XV imposa le décor fleuri. On pouvait voir des fleurs sur les murs, les meubles, le tissu des robes. Cette frénésie florale touche même les fabricants de porcelaine qui firent des répliques exactes de fleurs fraîches. Les pâtisseries eux-mêmes se mirent à reproduire des fleurs en sucre. Cette mode se répandit partout en Europe.

(2) On associe aux bouquets de fleurs, des fruits parfois des légumes.

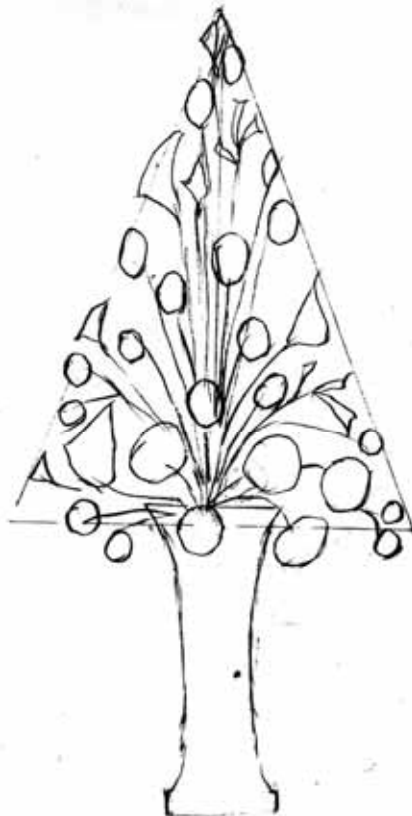
LE XIX^e SIECLE

Dès la fin du XVIII^e siècle, les peintres de fleurs sont moins nombreux ; par contre on compte de plus en plus de femmes peintres.

EMPIRE

Le bouquet s'inscrit dans un triangle mais la composition est assez libre. Elle est inspirée selon le style architectural de l'époque, donc avec une certaine rigidité : motifs géométriques, cônes, pyramides, obélisques. Les vases sont en marbre, albâtre, porcelaine, tôle peinte ou bronze. Les fleurs utilisées sont surtout les roses (la Malmaison en avait 250 variétés !) de même que les pivoines, les fritillaires impériales (fleur préférée de Napoléon), les lilas, les lis, les narcisses, les jonquilles.

Delacroix a peint des fleurs mais c'est surtout Redouté qui est le plus connu comme peintre de fleurs. Redouté fut sollicité par l'Impératrice Joséphine en vue de reproduire les fleurs, souvent rares, du Parc de la Malmaison.



PERIODE ROMANTIQUE

Eugène Delacroix (1798-1863) peint des paysages et des bouquets de fleurs d'une grande sensibilité. Il ne faut pas oublier que nous sommes en pleine période romantique. Nous savons par des écrits que Géricault (1792-1824) a peint un certain nombre de bouquets. Antoine Berjon (1754-1843) est professeur de fleurs à l'Ecole des Beaux Arts de Lyon et forme bon nombre d'élèves, sans oublier Simon Saint-Jean.

Des œuvres plus réalistes apparaissent avec Gustave Courbet (1819-1877).

SECOND EMPIRE

Sous Napoléon III, les plantes et les fleurs, occupent une place prépondérante. C'est l'époque où l'on construit les grandes serres et les jardins d'hiver qui deviennent à la mode dans la bourgeoisie. Les plantes exotiques et les orchidées s'y épanouissent.

Les bouquets sont ronds comme les « porte bouquet à la main » dont les tiges sont insérées dans un cornet filigrané en argent, en or, en cristal ou en porcelaine. Ils peuvent aussi être en boutonnière : support en or ou en argent au dos duquel est attaché un petit tube dans lequel la fleur est glissée. Les compositions sont hautes dans des flûtes transparentes parfois avec des palmes et des retombées sur le vase. Pour les bouquets de buffet ou les dîners les supports sont des compotiers en verre à pied en argent avec une tige centrale munies de cônes en verre.

Les fleurs utilisées à cette époque sont : les pensées, les violettes (la fleur préférée de l'Impératrice Eugénie), les camélias, (la dame aux camélias), les dahlias, les œillets, les phlox, les roses.

C'est le début de l'Impressionisme.



Grand bouquet de « buffet »



« Boutonnière »



Bouquet rond à la main



Support pour bouquet de table

L' IMPRESSIONNISME

En 1874, Monet expose entre autre, une toile intitulée « Impression, soleil levant ». Ce tableau représente un soleil rouge perçant les brumes du matin dans le port du Havre. Un journaliste, Leroy, n'appréciant pas le style nouveau de ces peintres qui coupaient avec la tradition de leurs prédécesseurs (vérité, réalisme ayant pour inspiration ce qui est visible et tangible) critiqua cette exposition en traitant par dérision : l'Exposition des Impressionnistes.

L'Impressionnisme est une véritable révolution picturale. Ces artistes se veulent être des peintres de plein air, ils captent des instants de nature, de saison. Ceci grâce à une technique particulière. La lumière changeant constamment modifie la vision que nous avons des paysages, les impressionnistes n'utilisent que des couleurs pures. Ils représentent la lumière au moyen d'à plat et de « virgules » de peintre qui donnent vie et lumière au tableau.

Ces peintres, tous nés entre 1832 et 1841, ont été les contemporains de l'invention de la photographie et des résultats des expériences sur la couleur du chimiste Chevreuil.

Les représentants majeurs de ce mouvement sont Jongkind, Boudin, Monet, Sisley, Pissaro, Cezanne, Bazille, Berthe Morisot, Renoir, Marie Cassatte.

Manet et Degas ont une place à part au sein du mouvement impressionniste.

Seurat et Signac appartiennent au mouvement des néo impressionnistes.

ART NOUVEAU

Au cours du dernier tiers du XIX^e siècle, naît un mouvement artistique nouveau sous l'influence de plusieurs sources :

- Le Symbolisme (G. Moreau, O. Redon)
- Le Japonisme (Galerie Samuel Bing).

Il crée une relation entre l'ornement et l'objet (fusion de la forme et du décor), dans un premier temps appelé « Modern Style » - Il prendra, bientôt, le nom d'Art Nouveau du nom de la galerie de S. Bing.

Ce mouvement est caractérisé par :

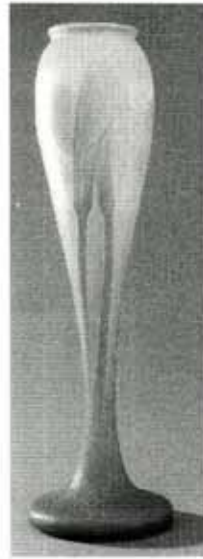
- La ligne courbe et asymétrique « coup de fouet » très dynamique et « naturaliste. ».

- La flore utilisée surtout par E. Gallé et l'Ecole de Nancy est déclinée en ondulations des tiges et en différents stades de l'épanouissement de la fleur (boutons, fleurs, graines). Les différentes fleurs utilisées : iris, pavots, nénuphars, chardons, volubilis, orchidées, lys, berces (ombelles).

Le style de Guimard est moins naturaliste et plus abstrait (entrées de métro – Castel Béranger).



Motif « coup de fouet »



Vases Gallé



Croquis de vases
« art nouveau »



Bouquet dans vase d'époque
« l'Art du bouquet en France »



Croquis de vases
« art nouveau »

ART DECO

C'est la recherche d'un art à la « portée de tous » : utilisation de matériaux courants, formes simples faisant appel aux métiers traditionnels.

Ce style prend naissance après la guerre de 1914. C'est le dernier des styles français. Il est le résultat d'une réaction contre l'exubérance, l'excentricité parfois décadente de l'Art Nouveau. Il doit son nom à la grande exposition de 1925 intitulée : Exposition Internationale des Arts Décoratifs et Industriels Modernes de Paris. Parmi les artistes figurent :

- Les architectes : A. Perret, Malet Stevens, Melnicoff, Le Corbusier (le Pavillon).
- Les peintres : Fernand Léger, Sonia et Robert Delaunay.
- Les décorateurs : Legrain, Chareau, J.Dunand, Puyforcat.

Les origines de l'Art Déco sont multiples :

- Les Ballets Russes de Diaghilev : ce spectacle total (danse, musique, peinture, costumes) a beaucoup impressionné le public par sa somptuosité (Shéhérazade) et ses couleurs éclatantes (l'Oiseau de feu, Petrouchka).
- Le Fauvisme (Matisse).
- Le Cubisme (les formes géométriques de Picasso).
- L'art Nègre (formes primitives stylisées, utilisation des végétaux exotiques).
- Futurisme (Manifeste de Marinetti).

Les couleurs prennent une grande importance : le noir ébène, le blanc ivoire et la couleur tango prédomine.



Motif « rose cubique »



Vase



Bouquet de mariée à la
« manière de Constance »



Vase



Applique en verre



Motif en marquetterie



« Ambiance » « art déco »
revue Art et Décoration

EPOQUE	GENRE ET FORME GENERALE DU BOUQUET	CONTENANTS
Moyen Age	Chapeaux de fleurs Couronnes, Guirlande Petits Bouquets	Pots à pharmacie. Verres à boire. Aiguières.
Renaissance	Fleur ouverte à la base : équilibre	Cruches, vase à anses sur pied
Louis XIII	D'abord triangulaire puis rectangulaire ou circulaire sans grand relief	Etains, vanneries ajourées
XVIIe Période brillante	Bouquets lourds, chargés, sans charpentes appaerter avec du côté une cascade de fleurs retombantes. Peu ou pas de feuillage. Forme large. En corne d'abondance losange avec une diagonale.	Vanneries, vases d'or et d'argent ciselés, pierre, terre cuite. Draperies et tapis somptueux plus tard porcelaine cristal. Apparition du vase bouquetier . Vase Ming bleu et blanc.
XVIIIe	Les bouquets s'allègent, deviennent plus modestes, plus intimes. Fraicheur et naturel. Tons pastels. Guirlandes.	Vases en cristal, guirlandes ouvragées.
XIXe	Eclats de couleurs, contrastes. Plus de feuillage. Composition en rond.	
1900	Bouquet retombant. Souplesse. Le bouquet s'épure.	Vases à long col. Flûtes en cristal taillé. Vases en pâte de verre.

FLEURS UTILISEES	MOUVEMENTS ARTISTIQUES	PEINTRES DE FLEURS	GENRE
Plantes médicinales. Fleurs des champs et des sous-bois (mauves, soucis, nigelles, ancolies)		Riches Heures du Duc de Berry. Tapisseries (Dame à la Licorne)	Caractère symbolique. Complément de sujets religieux.
Fleurs et Plantes des jardins Lis, Iris, Tulipe (1560)		Giovanni da Udine. Nicolas Robert Sébastien. Stoskopff. Memling. Ludger Tom Ring. Dürer. Van den Bosch. Georg Hefnagel.	
	Le Baroque La Préciosité	J.B Ferrari (Arbitre du bon goût) Van Dyck	
Tournesols (Louis XVI) lis, roses, boules de neige, chicorée sauvage, euphorbe des marais, roses de Damas, œillets anémones, benoites renoncules, pavots, volubilis.	Le Classicisme	Le Brun Jacques Linard Nicolas Baudesson J.B Monnoyer J.Blin de Fontenay	
Beaucoup de roses. Nouvelles fleurs bleues.	Classicisme et rationalisme Lyrisme et préromantisme	Anne Vallayer. Coster. Jean Marc Ladey. Michl Bruno Bellange. Nicolas Ricoeur.	Exotisme à la mode. En deux siècles, plus de 20 000 espèces de fleurs découvertes. Classification de Linné
Roses, pivoines.	Romantisme Naturalisme Symbolisme Impressionnisme	Ecole de Barbizon Berthe Morisot. Manet. Delacroix. Fantin-Latour. Odilon Redon. Monet. Van Gogh. Courbet	
Roses, violettes impériales, camélia, orchidée, lys, muguet, chrysanthème, œillet, clématite, lilas, iris (teinte parme)	Art Nouveau Art déco	Renoir Cézanne Suzanne Valadon	

EPOQUE	GENRE ET FORME GENERAL DU BOUQUET	CONTENANT	FLEURS UTILISEES	MOUVEMENTS ARTISTIQUES	PEINTRE DE FLEURS	GENRE
Empire	Forme pyramidale mais assez libre	Assez haut évasé parfois avec des anses. Urnes en tôle peintes rehaussées d'or	Pivoine, roses, frezia, lys, magnolias, prunus, renoncles, lilas, pas de feuillage	Romantisme	Delacroix	
Napoléon III	Bouquet à étage Bouquet rond	Vase sur pied avec flûte au centre.	Pivoines, orchidées, roses, pensées, violettes de Parme, palmes	Néo-romantisme, Naturalisme	Corot, Courbet, Fantin-Latour, Manet	Grandes serres, Jardins d'hiver
Art Nouveau	Bouquets élancés, hauts sur pied, avec des formes courbes.	Flûtes, Potiches	Iris, pavots, chardons, berces, orchidées, glycines, lilas, nénuphars	Symbolisme, Impressionnisme, Nabis	Odilon Redon, Bonnard, Van Gogh, Vuillard	
Art déco	Géométrisation, dépouillement, angle droit, guirlandes, jets d'eau.	Coupes, corbeilles, boules	Roses , arums, Marguerites, plantes exotiques, palmes et fruits	Fauvisme, cubisme, constructivisme, futurisme	Dufy	

BIBLIOGRAPHIE

L'Art Nouveau - Klaüs-Jürgen Sembach, Taschen

L'Art Nouveau – Gabriele Fahr-Becker, Könemann

La Grammaire des Styles : le Style Art Déco , Flammarion

Le Style , Payot (1925)

Les différentes revues « Art et Décoration » (1925 - 1930)

Publications de la N.A.F.A.S

Bouquets des Peintres - Brigitte FUX, Casterman (1995)

Petit Larousse de la Peinture (1979)

Fiori Cinque secoli di pittura floreale - Campisano Editore (2004)

Les Peintres de Fleurs en France - Elisabeth Hardouin, Fugier Editions de l'Amateur (2003)

La Peinture de Fleurs - Joséphine Le Foll, France Loisirs (1998)

Le livre des Fleurs - Catherine Donsel, Flammarion (1997)

The Flowers Painters - Elisabeth Hardouin Fugier, JG Press An illustrated dictionary (1996)

Henri Fantin-Latour - Jean-Jacques Levêque , ACR Edition (1996)

Gustave Courbet, peintre de la liberté - Michel Ragon, Fayard (2004)

Les Impressionnistes - Pierre Courthion, Nathan

Encyclopédie de l'Impressionnisme - Maurice Serullaz, Somogy

Les Impressionnistes - Claude Roger - Max, Hachette

Avec la collaboration de Michelle BERNADAC et de Jeanne REHBINDER

2009

Société Nationale d'Horticulture de France 84 rue de Grenelle 75007 PARIS
Tel : 01 44 39 78 78 Fax : 01 45 44 96 57 www.snhf.org info@snhf.org